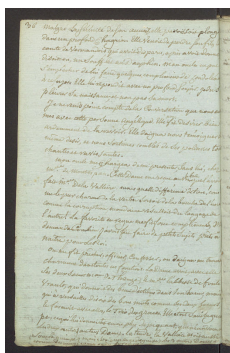


Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

LangueFrançais

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription modernisée

Malgré la sérénité de son accueil, elle paraissait plongée dans un profond chagrin. Elle venait de perdre son fils, le comte de Vermandois qui avait disparu après avoir donné, disait-on, un soufflet au Dauphin. Mon oncle ne put s'empêcher de lui faire quelques compliments de condoléances à ce sujet. Elle lui répondit avec un profond soupir : « Je dus pleurer sa naissance, et non pas sa mort. »

Je ne rends point compte de la conversation que nous eûmes avec cette personne angélique. Elle nous fit désirer bien ardemment de la revoir. Elle daigna nous témoigner le même désir, et nous sortîmes comblés de ses politesses touchantes et ravissantes.

Mon oncle me chargea de m'y présenter, sans lui, chez Madame de Montespan. Cette Dame me reçut aussi bien que l'avait fait Madame de La Vallière ; mais quelle différence de ton ! comme le pur charme de la vertu sortait de la bouche de l'une, comme la corruption mondaine résultait du langage de l'autre ! La favorite en règne me fit force compliments, me demanda combien j'avais fait faire de petits sujets prêts à naître pour le Roi.

On me fit prêcher, officier, confesser, on daigna me trouver charmant dans toutes ces fonctions. La dame avait, avec elle, ses deux sœurs Mme de Thiange et Mme l'abesse de Fontevault, qui donnait des bénédictions dans son chœur, mais qui à

versailles disait des bons mots comme ses deux sœurs, et formait avec elles le trio des grâces. Elle était sous la guimpe, ce qui lui donnait encore plus de piquant que n'en avait les deux autres dames. La tendre La Vallière était aussi sous la guimpe, mais c'était un ange déguisé, les trois autres dames étaient des magiciennes ou des sirènes.

Informations sur le fichier

Nom original : MANUSCRIT45_INV32018_Page_118.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.65 Mo

Dimensions : 1384 x 2127 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]).

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 29/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/4616>

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 18/01/2022 Dernière modification le 19/12/2025